

P R É F A C E.

L'ÉLECTEUR PALATIN JEAN GUILLAUME Amateur éclairé & Protecteur des Beaux-Arts, a fondé la riche *Collection de Tableaux*, dont nous donnons la Réprésentation & la Description. Ce Prince possédoit déjà quelques beaux Morceaux qu'il tenoit de son Auguste Maison; il les rassembla & leur joignit en plus grand nombre, d'autres *Tableaux* rares & précieux qu'il se procura à grand frais. Plusieurs Peintres célèbres qu'il appella à son service & qu'il récompensa noblement, augmentèrent par leurs ouvrages la *Collection*, & la portèrent à ce haut point de richesse qu'on admire: quelques-uns d'eux furent en même tems employés à décorer de Peintures le nouveau Château de *Bensberg* (*) que ce Prince faisoit alors bâtir; les noms de ces Artistes sont: ANTONIO BELUCCI, ANTONIO PELLEGRINI, DOMENICO ZANETTI & ANTONIO MILANESE Italiens; ANTOINE SCHOONJANS, le Chevalier VAN DOUVEN Flamands; le célèbre Chevalier VAN DER WERFF, JEAN WEENIX, GEOFFROI SCHALCKEN, EGLON VAN DER

(*) Ce beau Château bâti par JEAN GUILLAUME est situé dans le Duché de Berg à 10. lieues de *Dusseldorff*, & à 3 1/2. de Cologne, sur une montagne d'où l'on découvre un pays immense.

NEER, RACHEL RUISCH, VAN NICKELE Hollandois; & plusieurs autres dont on voit les ouvrages à *Dusseldorff*, à *Bensberg*, & quelques-uns au Château & dans la Galerie de *Mannheim*. Le Chevalier VAN DOUVEN Connoisseur & bon Peintre, fut envoyé en différents Pays pour découvrir & acquérir les *Tableaux* les plus rares; & l'Électeur l'ayant chargé du soin de cette fameuse *Collection*, lui donna ordre de la déposer & de l'arranger dans le grand Bâtiment qu'on appelle la *Galerie*, qu'il avoit fait construire à *Dusseldorff* en 1710, à côté de son Palais. La mort de ce grand Prince qui arriva en 1716, l'empêcha de jouir long-tems de ce *Mouvement*, qu'il avoit consacré aux Beaux-Arts.

CHARLES PHILIPPE son Frère & son Successeur, occupé pendant un règne de 26 ans à bâtir la forteresse & la ville de *Mannheim*, pour y faire sa résidence, mourut au milieu de ses travaux, sans avoir eu le tems de tourner ses vues sur la *Galerie de Dusseldorff*, qui ne se ressentit point de son goût & de sa magnificence. Le S. KARSCH Peintre, eut sous ce Prince la direction de cette *Galerie*, & son fils qui lui succéda dans cette charge, la posséda encore quelque tems sous le règne suivant.

CHARLES THÉODORE aujourd'hui régnant, succéda à CHARLES PHILIPPE, & acheva tout ce que celui-ci avoit commencé. Ce Prince né pour les belles entreprises, a non seulement perfectionné & étendu celles de ses Prédécesseurs, mais il en a exécuté, & il en exécute chaque jour dont il est seul créateur: des Édifices & des Monuments de toute espèce, des Établissmens utiles & glorieux, une Protection éclairée & constante accordée aux Sciences & aux Arts, rendront son nom aussi cher à la Postérité qu'il l'est à son Siècle.

Ce n'étoit pas assez pour lui de former à *Mannheim* une magnifique Galerie de Tableaux, de Dessins & d'Estampes dont les Collections ont presque toutes été faites par lui seul, de faire construire une autre Galerie pour y déposer & y mettre en ordre les jets en plâtre des plus belles Statues antiques, d'établir à côté de ces précieux Modèles une Académie ou École de Dessin & de Sculpture; il a voulu donner en même tems un nouvel éclat à la *Galerie de Dusseldorf*, en y faisant faire tous les changemens avantageux dont elle étoit susceptible, en l'enrichissant de plusieurs nouveaux *Tableaux*, & en faisant arranger le tout dans un ordre plus favorable.

Le S. LAMBERT KRAHE de *Dusseldorf* Peintre habile, grand Connoisseur, Professeur de l'Académie de S. Luc à Rome & de celle de Florence, fut chargé de présider à ce nouvel arrangement, & il s'en acquitta avec honneur. S. A. S. ÉLECTORALE avoit confié à cet Artiste en 1756. la Direction de la *Galerie de Dusseldorf* qui étoit alors vacante, & en 1767. elle le mit à la tête de la nouvelle Académie ou École de Dessin & de Peinture, la sœur & l'émule de celle de *Mannheim*, & qui, comme elle, fournit journellement de bons élèves.

Le bâtiment de la *Galerie* dont on voit ici les plans, la façade & la coupe, consiste en un rez-de-chaussée, où est actuellement la Chancellerie & une Bibliothèque publique de nouvelle fondation, & en un étage au dessus, où sont les *Tableaux*. Cet Édifice n'offre rien d'extraordinaire pour l'Architecture; mais il y a apparence que JEAN GUILLAUME en le faisant élever, n'a eu intention que de donner une place *ad interim* à ses *Tableaux*, en attendant qu'il pût les placer d'une manière plus convenable dans un vaste Palais, qu'il projettoit de bâtir à *Dusseldorf*, & dont les plans encore subsistans, annoncent un Édifice des plus somptueux.

On arrive à la *Galerie* par une cour, au milieu de laquelle on a fait élever depuis peu la Statue pédestre de JEAN GUILLAUME en marbre blanc : le piédestal qui n'est encore qu'un massif de pierre, sera incrusté de marbre, & portera une inscription.

On monte au bel étage où sont les *Tableaux* par un Escalier, à la vérité peu spacieux & sans magnificence, mais commode, & orné d'une rampe de fer travaillée avec goût. Cet Escalier établit la communication entre le Château & la *Galerie*. On y voit un grand & un petit Plafond ornés de *Peintures*, & à la hauteur du palier supérieur, on remarque cinq *Tableaux* allégoriques encastrés dans les pans des murs. Toutes ces *Peintures* sont en camaïeu, & l'on en trouve les *Echantillons* & la *Description* à la suite de cette *Préface*. C'est de ce palier que l'on entre par une grande porte, dans la *Galerie* proprement dite des *Tableaux*. Elle est composée de trois grandes Salles longues, & de deux autres petites Salles carrées, qui toutes se communiquent. Chacune de ces Salles est éclairée par de grandes fenêtres qui donnent un beau jour, & tout au tour règne un lambris à hauteur d'appui, peint en marbre, & semblable en tout aux chambranles des portes. Sur les Trumeaux qui sont entre les fenêtres, on voit des Camaïeux représentant de

l'Architecture enrichie de figures & d'ornemens. Les Plafonds sont peints à fresque, & représentent aussi de l'Architecture en perspective.

Ces *Peintures* sont du célèbre JEAN FISCHER auteur de l'*Architecture Historique* & Peintre de l'Empereur CHARLES VI. Il a été aidé pour l'exécution par ANTONIO MILANESE. On prétend que les figures, peintes la plupart d'après l'antique, ont été exécutées par d'autres Peintres habiles au service de JEAN GUILLAUME, & particulièrement par DOMENICO ZANETTI.

Les Salles de la *Galerie* n'ayant pu contenir tous les *Tableaux* qui forment la Collection, surtout depuis que L'ÉLECTEUR régna l'a augmentée, on a été obligé d'y suppléer, en pratiquant des Volets attachés aux Trumeaux de toutes les croisées, sur lesquels on en a placé plusieurs qu'on peut mouvoir pour leur donner le jour nécessaire. Malgré cette augmentation de place, tous les *Tableaux* n'ont pu encore entrer dans la *Galerie*; & il en est resté plusieurs qu'on a distribués dans les appartements du Château, où l'on peut les voir: mais comme moins importants ils ne sont point indiqués dans cet ouvrage.

Les *Tableaux* sont donc distribués dans les cinq Salles de la *Galerie*, partie sur les pans des murs, que nous appellons *Façades*, & partie sur les *Volets*. Dans notre Description, les *Tableaux* placés sur les *Façades* sont nommés les premiers, & selon l'ordre dans lequel ils sont rangés, en commençant par la *Façade* où est la *Porte d'entrée*, passant delà à la seconde *Façade* opposée aux *Fenêtres*, & ensuite à la troisième vis-à-vis la *Porte d'entrée*. Le même ordre & la même suite de *Façades* sont observés dans toutes les Salles, de sorte que chaque Salle est composée de trois *Façades*, à la réserve de celle du milieu qui en a deux petites de plus dans l'*Avant-Corps*. Quant aux *Tableaux* placés sur les *Volets* des cinq Salles, ils sont nommés à la fin dans une section à part, non selon l'ordre des Salles, mais suivant celui des *Sujets*, & tel qu'on l'a observé dans les *Gravures*. Ces *Tableaux* sont regardés comme des pièces mobiles que l'on transporte à volonté d'une Salle à l'autre, mais comme ils sont numérotés, il sera aisé de les trouver dans le Catalogue.

L'arrangement des *Tableaux* est tel, qu'à l'exception des pièces mobiles, on ne trouve presque dans la première Salle que des *Tableaux* Flamands; ce qui l'a fait appeller LA SALLE DES FLAMANDS. La seconde contient un

mélange de *Tableaux* de plusieurs Écoles; mais comme on y remarque principalement un fameux Morceau de GERARD Dow, on lui a donné le nom de SALLE DE GERARD DOW. La troisième qui ne présente que des *Tableaux* Italiens, est appelée par cette raison LA SALLE ITALIENNE. La quatrième contient comme la seconde des *Tableaux* de diverses Écoles, mais la Suite précieuse des *Tableaux* de VAN DER WERFF, lui a fait donner le nom de SALLE DE VAN DER WERFF. La cinquième remplit uniquement de *Tableaux* de RUBENS dont la plupart sont des Pièces capitales, porte le nom de SALLE DE RUBENS. Les *Tableaux* mobiles sont de différentes Écoles.

Nous représentons dans nos *Gravures* les *Façades* de chaque Salle garnie de leurs *Tableaux*, tels qu'ils y sont placés dans la *Galerie*, avec les mêmes dimensions & proportions réduites en petit. Les *Eslampes*, quoi qu'en général d'un petit format, sont toutes très-exactes. Elles sont de plus très-intéressantes par la manière fine & délicate dont elles sont gravées. On y reconnoît le *Sujet* & la *Composition* de chaque *Tableau*, & même jusqu'au caractère du Maître. Étant assujetties à une échelle commune, quelques-unes sont devenues fort petites, mais c'est un inconvénient que nous n'aurions pu éviter, quand même nous aurions préféré

une échelle quatre fois plus grande. Les plus petites rendent pourtant assez distinctement à la vue, le Sujet du *Tableau*, mais on sera étonné de leur précision, si on prend la peine de les considérer à la loupe. D'ailleurs le détail de nos Descriptions supplée dans ces occasions; & puis nous sommes dans l'intention, si notre Ouvrage est accueilli, de donner un Supplément qui contiendra, sous un format plus grand, & sans échelle commune, les *Eslampes* qui se trouvent ici un peu petites.

Toutes les *Eslampes* sont numérotées suivant l'ordre que les *Tableaux* gardent dans les Salles, & sur chacune on lit le nom du Peintre. Les Numéros écrits sur les *Eslampes* deviennent un peu embarrassans à trouver après la lecture des descriptions, parce qu'ils ne se suivent pas, mais il faut observer à chaque Façade que le *Tableau* du milieu est le premier décrit & numéroté, ensuite un *Tableau* de côté, & après celui-ci son Pendant qui est au côté opposé; & ainsi de suite, en partant toujours du *Tableau* du milieu, que l'on fait continuellement pour parler des Pendans qui sont à droite & à gauche.

Notre Ouvrage est divisé en six Sections, ou Cahiers. La première comprend la présente *Préface* & la Description de la première Salle; les quatre suivantes chacune une

des quatre Salles suivantes; la sixième enfin contiendra la Description des *Tableaux* mobiles avec la Table alphabétique des Peintres, où l'on trouve leurs noms, surnoms, leur pays, & les dates de leur naissance & de leur mort.

En titre de chaque Description on voit 1°. le N°. du *Tableau* tel qu'il est écrit sur l'*Eslampe*, & celui de la *Planche* où elle se trouve; 2°. le sujet du *Tableau*; 3°. le nom du Peintre en langue françoise, & en celle du pays où il est né; 4°. la matière sur laquelle le *Tableau* est peint, & ses dimensions en pieds & pouces de France toutes prises à l'arrasement du cadre; 5°. enfin les proportions des Figures relativement à la nature.

Nous avons tâché de rendre nos Descriptions aussi simples, aussi claires, & aussi variées qu'il nous a été possible: tantôt concis, tantôt prolixes, nous faisons connoître chaque *Tableau* comme nous l'avons vu & étudié, suivant l'impression qu'il nous a faite, & suivant que nous avons cru pénétrer la pensée du Peintre; nous passons rapidement sur quelques-uns; mais il y en a d'autres dont nous nous plaisons à développer les beautés, n'omettant rien de ce qui peut intéresser l'Art ou caractériser l'Ouvrage. Quelquefois dans un *Tableau* sublime qui nous a vivement frappés, le feu, l'enthousiasme du Peintre ont passé dans

notre ame; oubliant alors notre foiblesse, nous avons osé suivre son génie, & notre plume en a imité comme elle a pu l'élévation; mais pour revenir bientôt au ton de simplicité que nous nous sommes fait une loi de ne point abandonner. Ce ton nous a paru exiger que nous n'employassions que très-peu de termes techniques; d'ailleurs nous avons voulu nous rendre intelligibles à tous nos Lecteurs, & ceux d'entre eux qui n'ont que le sentiment & le goût, ne nous sauront pas mauvais gré de n'avoir pas adopté un langage qu'ils auroient souvent eu de la peine à comprendre. Si nous avons hasardé notre sentiment sur certains *Tableaux*, c'est à titre de simple opinion, & sans prétendre juger. On nous reprochera peut-être d'avoir donné trop d'étendue à quelques-unes de nos Descriptions; mais pouvions-nous omettre quelque chose qui nous sembloit propre à expliquer le sujet du *Tableau*, à en faire connoître la Composition ou sentir l'Expression, sur-tout dans ceux dont les *Étampes* sont un peu petites? Les Habillements & les Draperies mêmes, dans les détails desquels nous sommes entrés, ne paroîtront pas indifférens aux Artistes & aux Amateurs que nous avons eu particulièrement en vue. Combien n'y en a-t-il pas qui observeront avec plaisir l'art avec lequel les grands Maîtres sifent arranger, développer les Draperies, en

choisir, en assortir les couleurs, & les accorder au costume & au bon goût.

Parmi les Dessinateurs que nous avons employé nous nous faisons un devoir de nommer M^r. BRULLIOT Peintre, Professeur de l'Académie de Dessin, M^r. FREDOU Peintre François, & M^r. METELLUS Hollandois, qui tous trois méritent nos premiers éloges; mais nous devons un témoignage particulier de notre reconnoissance à M^r. GUIBAL premier Peintre, Directeur des Peintures, & Recteur de l'Académie de Dessin de S. A. S. MONSEIGNEUR LE DUC DE WURTEMBERG, pour avoir bien voulu, par amitié pour nous, composer & dessiner le *Frontispice* & les six *Vignettes* que l'on voit à la tête des Sections de l'Ouvrage.

Toutes les *Planches*, toutes les *Gravures* ont été rédigées & gravées par M^r. CHRETIEN DE MECHEL de BASLE Graveur en Taille-douce de son A. S. ÉLECTORALE PALATINE Membre de plusieurs Académies, qui est devenu notre Associé dans cette Entreprise, & qui a joint ses soins & son zèle aux nôtres, pour remplir le désir d'être utiles qui fut notre guide.

Pour nous rassurer autant que pour nous éclairer dans cette Entreprise, nous avons cru devoir soumettre notre Ouvrage, avant sa publication, aux lumières de l'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE DE PARIS, qui a bien voulu nous encourager d'une manière flatteuse par une lettre dont elle nous a honoré. Ce Suffrage seroit comme un secret entre elle & nous, si nous n'y considérons que ce qui intéresse notre amour propre, mais ayant travaillé pour le Public, nous croyons devoir établir sa confiance sur l'opinion de nos Juges & des Maîtres de l'Art. . . Voici la lettre qui nous a été adressée de sa part.

LETTRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE
ET DE SCULPTURE DE PARIS.

MONSIEUR.

Les Commissaires nommés pour l'examen de l'Exemplaire gravé & du Manuscrit que vous avez bien voulu soumettre au jugement de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, ont rapporté que le dit Exemplaire donne non seulement une idée particulière & fidèle de tous les Tableaux de la Galerie de Dusseldorf; mais encore une idée générale de l'ordre dans lequel ils sont placés, & de leur grandeur relative entre eux; que le Manuscrit entrant dans un détail approfondi de chaque morceau, ajoûte au plaisir que font les Estampes spirituellement & soigneusement exécutées: ce qui concourt à former un tout très-intéressant, & qui peut devenir très-utile aux Arts &c. &c.

Paris le 10. Décembre 1776.

Signé RENOÜ.

*Adjoint Secrétaire de l'Académie Royale
de Peinture & de Sculpture.*

EXPLICATION DU FRONTISPICE

PLANCHE A.

L' *Immortalité* élevée sur des nues, soutient sur le dos du Lion Palatin, un Médaillon, qui présente la tête de l'Électeur CHARLES THÉODORE. Deux petits Génies couronnent le Médaillon avec le cercle d'or de l'Immortalité.

La *Reconnaissance* soutenant de la main gauche une toile à peindre, présente de la droite un pinceau à la *Peinture*: celle-ci fixe la vue sur le Médaillon pour fournir à ses idées, & se dispose à marquer sur la toile, sa gratitude envers son Protecteur.

Le *Bienfait* représenté par un jeune homme, d'une attitude noble & gracieuse, est appuyé contre la toile: il tient de la main droite un petit groupe modelé représentant les trois Graces, & de la gauche, il présente une Médaille à de jeunes Éléves, pour les exciter à mériter cette récompense honorable. Sur le devant on voit épars à terre, différents attributs des Arts. Dans le fond s'élève une Pyramide, symbole de la Gloire qu'acquièrent les Princes, en protégeant les Beaux-Arts.

À gauche, deux Génies dont l'un est couronné de branches d'olivier, sont occupés à mettre le feu à un trophée d'armes, pour marquer que c'est pendant la paix que les Arts fleurissent.

Une échappée de vue, découvre dans le lointain la ville de Dusseldorf.

EXPLICATION

Des Peintures allégoriques en Canaïeu de l'Escalier & du Plafond peintes sur toile par G. JOSEPH KARSCH figures entières de grandeur naturelle. PLANCHE D.

SUR LES MURS.

N°. I. *Haut de 8. pieds; Large de 5. pieds 11. pouces.*

LA PEINTURE triomphante, faisant groupe avec la Sculpture, l'Architecture & la Poésie.

N°. II. *Haut de 8. pieds; Large de 5. pieds 11. pouces.*

LA THÉORIE ET LA PRATIQUE qui s'embrassent.

N°. III. *Haut de 8. pieds; Large de 6. pieds 4. pouces.*

HERCULE foulant aux pieds la Paresse & l'Ivrognerie, chasse l'Avarice, l'Ignorance, la Mélancolie & les Soucis.

N°. IV. *Haut de 8. pieds; Large de 5. pieds 6. pouces.*

MINERVE foulant aux pieds l'Envie.

N°. V. *Haut de 8. pieds; Large de 13. pieds.*

L'HERCULE Palatin fuyant les vices, est conduit par Minerve au chemin de la Gloire.

AU PLAFOND.

N°. VI. *Haut de 4. pieds; Large de 4. pieds.*

LE TEMS les mains liées; pour marquer qu'il ne pourra nuire à la SÉRÉNISSIME MAISON PALATINE.

N°. VII. *Haut de 11. pieds 6. pouces; Large de 6. pieds 9. pouces.*

LE RHIN & l'ARNO se réunissant à l'Aganipède, au pied du Parnasse & formant le fleuve de la Poésie: allusion à l'alliance de la S. MAISON PALATINE avec celle de MÉDICIS.